RÔLE DE « ILM EL ISNAD »

Dans l'Historiographie chez les Musulmans

Dr. Mohamed SAHBI
Université d'Oran

Cet article s'articule autour de l'Histoire en tant que discipline dans la culture scientifique Arabo- musulmane, et essaye de mettre en relief ce concept qui est un pur produit de la méthodologie de transmission du savoir religieux (hadith..).

- **Ce savoir religieux** a engendré depuis le premier pas de l'instauration d'une civilisation propre à l'Islam et aux musulmans, une méthodologie basée sur la **transmission** des hadiths. Ceux-ci furent classés tout d'abord par les spécialistes des sciences du hadith (critique historique) par degré de recevabilité (**el-qûbûl**) ou [darajat al-qûbûl], degré de recevabilité).
- Le problème de la conservation et de la validation des témoignages concernant ses dits et ses faits (hadîth) se posa de bonne heure, il fallut définir une méthode susceptible de déterminer la fiabilité d'une tradition. Cette discipline, l'une des plus importantes des sciences religieuses, fut attribuée en premier lieu, selon les sources les plus concordantes à Abû-Bakr Ezzûhri (mort en 124 de l'Hégire742ap.J), qui se vit contraint à dicter les règles. Mais vers la fin du I^{er} siècle de l'hégire, ces règles furent élaborées d'une manière plus appropriée. On procéda tout d'abord à l'étude critique de chaque hadîth afin d'en déterminer l'authenticité. Grâce à cette technique, la science ou les sciences en Islam (Hadith, jurisprudence, al-sira..) furent obligées pour, être accepter, à suivre une méthodologie orthodoxe appelée « el-Isnâd », et qui consistait à se référer (ou à se baser) à une chaîne de transmission du savoir.. Les hadiths authentiques furent rapportés avec les chaînes des témoins. Al-Bukharî, et tant d'autres auteurs comme Moslim , ont classé les hadiths en authentiques, en acceptables, d'autres étant simplement rejetés .
- Cette méthode ou cette technique qui est L'**isnâd** [isnâd], référence ; citation ; preuve) est la chaîne des témoins rapportant un hadith, un fait ou un évènement ou tout simplement un savoir.. Cette chaîne des témoins et la fiabilité que l'on attribue à ces témoins permettent d'évaluer le degré de recevabilité du hadith ou du fait historique ou du savoir. Ainsi, l'Histoire ou « **el-akhbar** ,el-ikhbariouna –premières historiens),et tant d'autres disciplines qu'a connu la civilisation musulmane (Hadith, généalogie, bibliographie..)durant les premiers siècles de l'Hégire,n'a vu son existence que grâce à cette fameuse chaîne de transmission de l'« Isnâd »qui garantissait non seulement l'authenticité des faits et évènements historiques (ou autres) mais aussi l'intégrité

morale et intellectuelle de celui qui relate ces faits et événements, c'est-à-dire l'Historien..

- L'Histoire en tant que science chez les musulmans, ainsi que les sciences du hadith, sont nées côte à côte dans des circonstances et données pareilles, et peut-être pour les mêmes buts. La naissance de « l'Histoire » ou **al-sira** du prophète Mohammed (que le salut soit sur lui) qui restitue la trame essentielle de ses faits et gestes, tels qu'ils furent transcrits à partir des témoignages de ses compagnons, fut le point de départ ou le déclic qui a permis aux premiers « historiens » tels qu' **Ibn-Ishâq** de retracer la vie du prophète. C'était des récits imagés, des **chronologies**, des notations concrètes sur la manière dont le Prophète a formulé telle ou telle opinion.
- La connaissance de la personne du prophète que le salut soit sur lui, à partir des traditions orales, se développa selon deux axes. Le premier, Al- Sîra, histoire reconstituée de sa vie, Ce genre littéraire trouva son aboutissement dans la chronique d'Ibn Hishâm, refonte d'un premier texte disparu d'Ibn Ishâq.

- Le second et le plus important, la Sunna, est composé de l'expérience proprement dite du prophète.

Se basant sur ce qui a été posé comme conditions pour l'écriture de l'Histoire, les historiens musulmans considéraient l'information « el-khabar » historique recevable seulement si elle se base sur les deux principes suivant :

- 1°- **la transmission** (sans coupure) de l'information ou de la chronique par le biais d'une chaîne de témoins « l'isnâd »,
- 2°- l'information historique elle-même ou le **texte « el-matn »**.

Cette relation entre les sciences du hadith et l'Histoire musulmane a laissé, selon Hamilton GIBB, une empreinte ineffaçable dans la **méthode historique**, grâce à l'utilisation de l'isnâd ou cette fameuse chaîne de transmission.

En un seul mot, toute la terminologie et les concepts qu'a engrangé le savoir et la culture arabo-musulmane, n'était en réalité que le résultat d'un processus scientifique et religieux émanant du 'Hadith' et de ses problématiques (*).

(*) Voir le texte intégral de cet article dans la partie rédigée en Arabe, pp. 105-120.